MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Antonnine Di Giorgia à Guiseppa Vitrano, William H. Hunt à Maria C. Charpentier, Michel Bozant à Eleonora Labiche, Théodore G. Gerhardt à Alice Hudson, Harrison Williams à Jennie McDowns, John Schackel à Adèle Barbier, Paul E. Merritt à Laura G. McBryde, Eugène E. Brady, Jr, à Carrie V. Miller, William E. Davidson à Ida Walker, Thomas Rodgers à Mary Donahue.

NAISSANCES—Mmes P. J. H. Bodin, une fille; H. Jung, une fille; A. Frick, un garçon; J. Griffin, une fille; J. B. G. Arnault, une fille; W. D. Martin, un garçon; L. Demarest, un garçon; F. Rittiner, un garçon; F. Lawrence, une fille; J. E. Swann, une fille; J. Donahue, un garçon; T. J. Kelly, un garçon; E. Wang, une fille.

DÉCÈS—Vve Mary Matharan, 65 ans, 1824 Terpsichore; N. Herron, 60 ans, 1963 Champs-Elysées; Mme E. J. Thériot, 36 ans, 1918 Ursulines; Vve Elizabeth Murray, 53 ans, 1826 Sud Remparts; G. A. Maloney, 36 ans, 2301 Fréret; C. V. Jaubert, 58 ans, 2526 Chippewa; J. J. Healey, 29 ans, 636 Joséphine; M. Locquet, 8 mois, 914 Nord Dupré; E. L. Lelande, 55 ans, 2027 Bourbon; Vve Catherine Cook, 58 ans, 526 rue St Joseph; M. Lippman, 75 ans, Infirmerie Touro; Adèle DeGeorge, 6 jours, 1212 Bourgogne; Mme George Devane, 48 ans, 2117 Douane; J. E. Stanley, 44 ans, Marigny; Mme Catherine Ellinger, 47 ans, 1926 St Louis; S. Damoni, 62 ans, 2109 Dauphine; W. Ballentine, 21 ans, 1320 Tulane; Rosa Pocheau, 30 ans, 707 N. Miro; Margaret Howard, 66 ans, 2017 N. Rempart; E. Farrell, 50 ans, Hôpital de Charité.

FAITS DIVERS

Grève partielle des Screwmen.

Une grève met toujours un certain désarroi, surtout quand elle peut arrêter l'activité d'un port aussi important que la Nouvelle-Orléans. Il se peut qu'il y en ait une parmi les Screwmen, mais elle n'englobera que quatre organisations, alors que les onze autres continueront à se préoccuper des intérêts des navires qui s'arrêteront ici.

Les quatre groupes de mécontents se plaignent de ne pas être placés sous les ordres de "stevedores" compétents, tandis que les autres groupes n'ont aucun sujet de réclamation à alléguer.

Les quatre agences qui emploient leurs propres stevedores et leurs foremen particuliers sont l'Elder Dempster Line, représentée ici par les Warriners; l'Harrison Line, représentée par A. Le Blanc; l'Head Line, représentée par Ross & Heyn; la Leyland-West India Line, représentée par M. J. Sanders. Ces quatre maisons se sont refusées à prendre en considération les plaintes des screwmen et n'admettent point qu'elles puissent concerner la compétence ou l'incompétence des hommes qu'elles choisissent pour diriger leur travail et le surveiller.

Les onze autres maisons contre lesquelles les screwmen n'ont pas de griefs sont M. Graham, qui représente la ligne de Copenhague; la Texas Transport & Terminal Co. et la Creole Line représentées par M. W. H. Hendren; la Vogemann Line représentée par M. Henri Vogemann; la Prentice Line par MM. Racich et Clemente; A. K. Miller & Co., Melletta et Stoddart, S. V. Fornaris, Sevilla, W. J. Hammond, A. S. Cosulich, et Carr et Forer. Employés et patrons sont satisfaits les uns des autres, et la grève n'affectera point le coton.

Mort subite.

Un travailleur, père de famille, nommé John Miller, qui demeure, dit-on, rue Désiré, a été frappé subitement d'apoplexie. Il travaillait alors sur le pont qui traverse le canal du Nouveau Bassin, à l'intersection de la rue du Canal.

Il est mort avant que l'ambulance pût être appelée.

Conseil Municipal.

A l'ouverture de la séance d'hier, sous la présidence de M. McRacken, le clerk a donné lecture des deux messages suivants:

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 4 novembre 1902.

Aux membres du Conseil.

C'est mon pénible devoir de vous annoncer la mort de l'honorable John E. Stanley, conseiller municipal du huitième ward, dimanche dernier.

Par sa mort le conseil perd un de ses membres honorés et utiles, qui s'est montré toujours prêt à consacrer son temps et ses aptitudes à l'exécution de ses devoirs officiels dans l'intérêt de ses constituants.

Respectueusement.

WILLIAM MEHLE,
Président du Conseil rémplissant les fonctions de maire.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 4 novembre 1902.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets une déclaration jurée de F. Franzella au sujet du débit de liqueurs situé au numéro 501 de la rue Eléonore, ainsi qu'un rapport du département de l'ingénieur de la ville établissant que M. Franzella a adressé au conseil une pétition pour obtenir une licence de bar, laquelle a été abandonnée en mars 1900 pour non-paiement des frais comme le requiert l'ordonnance numéro 12,636 des séries municipales.

Respectueusement.

WILLIAM MEHLE,
Président du Conseil faisant fonction de maire.

L'affidavit de M. Franzella et le rapport du département de l'ingénieur de la ville sont référés au comité compétent.

En ce qui concerne la mort du conseiller Stanley le président, sur proposition de M. Zacharie, nomme un comité de cinq membres pour la rédaction de résolutions. Sont nommés: MM. Zacharie, Moss, McMahon, Shabel, Briedle.

Il est décidé que la porte d'entrée de la salle du Conseil et le pupitre de M. Stanley seront drapés de noir pendant trente jours.

Sur proposition de M. Zacharie les quatre membres du Conseil absents sont excusés.

La séance est ensuite levée en marque de respect pour la mémoire de M. Stanley.

Envoyé à la Maison de Refuge.

M. le recorder Marmouget a envoyé, hier matin, le jeune noir Charles Philips, demeurant au coin des rues St Philippe et St Claude, à la Maison de Refuge pour un temps indéterminé, à défaut du paiement d'une amende de $2.50.

Ce petit vaurien a été arrêté hier, à 6 heures du matin, pour avoir attaqué un petit blanc coin des rues St-Philippe et Remparts. L'officier qui a arrêté ce précoce délinquant le connaît: il a pour habitude de molester les jeunes enfants qui vont le matin à la grocerie ou au marché et de leur enlever l'argent qu'on leur a confié. Jusqu'ici il a pu esquiver une arrestation en fuyant à toutes jambes. Quand on l'a surpris, hier matin, il jetait des pierres à des bambins blancs, et venait d'en frapper un à la tête.

Le Remède du Monde pour la
CONSTIPATION
IMMÉDIATEMENT
EN VOUS LEVANT,
Buvez un demi-verre de
Hunyadi János
Eau Minérale Laxative Naturelle.
En achetant, exigez clair de demander l'Hunyadi JANOS (nom en plein). Si vous demandez l'Eau d'Hunyadi à secs, on pourra vous induire en erreur.

Réclamations de la N. O. Water Supply Co.

La New Orleans Water Supply Co. prétend légalement succéder à la N. O. Water Works Company: c'est ce qui lui a fait enregistrer ses réclamations à la cour civile de district, où ses avocats, MM. Farrar, Jonas et Kruttschnitt se sont chargés du procès de l'Etat de la Louisiane contre la N. O. Water Supply Company.

Le bref des réclamations est la négation absolue de toutes les allégations contenues dans la pétition de l'Etat: ils allèguent que la charte de la compagnie défenderesse est valide devant la loi et en fait, cette charte ayant été dûment publiée dans un journal du matin et une copie ayant été déposée dans l'office du secrétaire le 25 juin dernier.

La défense prétend que le jugement de la cour suprême n'a eu d'autre but que celui d'enlever les droits de corporation et de franchise de la compagnie disparue, mais non celui de confisquer la propriété de la compagnie et de priver individuellement les détenteurs de bons de leurs droits.

Ces "stockholders" (nommés dans la pétition) ont le droit de liquider les affaires de la N. O. Water Works Co, et de payer ses dettes par n'importe quel moyen raisonnable et légal, sans que l'Etat ait à intervenir.

Après avoir allégué des faits en réponse à la pétition de l'Etat, les défendeurs prétendent que la Cour n'a aucunement un pouvoir de juridiction en décidant certaines questions et en contrôlant les recettes et la propriété en question, d'où il est demandé que les plaignants soient déboutés de leurs prétentions et condamnés aux dépens.

Horrible fin!

Un terrible accident s'est produit hier matin à McDonoghville. En remplissant son devoir, un jeune homme de 19 ans a été coupé en deux et broyé par un car Pullman.

Vers 8 heures 30 du matin, le train de voyageurs arriva quelque peu en retard à Gouldsboro. On s'empressa de le placer sur le ferry pour le transporter en ville par le ferry.

La locomotive No 185 avait pour ingénieur Joseph Long, et Fred Dicket, le chauffeur, avait attaché les deux cars Pullmann et une voiture ordinaire, les poussant sur la pente du rail de raccord. Erlinger était à l'extrémité la plus éloignée du premier car Pullmann et retenait les freins. On prétend que le frein qu'il tenait a cédé, mais on croit plutôt que sa main a glissé au moment où il tournait le frein. Perdant l'équilibre, il est tombé devant le car Pullmann, jetant un cri, et a essayé inutilement d'échapper au danger. Le car était trop près: deux roues l'ont broyé. Des hommes qui travaillaient à proximité sont accourus à son appel; ils n'ont pu, hélas! que recueillir ses restes, tandis qu'on réclamait le coroner.

Erlinger était très connu de tous à Gouldsboro, et le soir même de sa mort, il devait figurer comme "best man", au mariage de M. John Bordenave de Mlle Julia Kernex.

Son père a deux autres fils, Alexis et Fred: sa mère est morte, son oncle John S. Erlinger fut l'ex-trésorier de la paroisse de Jefferson, et il avait des parents à Gretna et à la Nouvelle-Orléans.

Prisonnière récalcitrante.

L'agent de police Marshal A. Kizer est accusé d'avoir battu une négresse, nommée Lavinia Harris, alors qu'il procédait à son arrestation, rue des Remparts, près Julie. Il nie avoir été brutal, et reconnaît toutefois avoir frappé la plaignante deux fois, mais parce qu'il n'a pu faire autrement.

Il allègue que cette femme a été arrêtée fréquemment et que lorsqu'il l'a rencontrée dans la rue, elle se conduisait comme une folle. Il lui a intimé de rentrer chez elle.

Elle a paru en tenir compte, mais elle s'est ravisée; il a voulu l'arrêter et elle a opposé de la résistance: c'est alors seulement qu'il l'a frappée; elle est tombée par terre. L'agent l'a saisie par la ceinture et l'a remise sur pied. Elle s'est mise à courir; il l'a rattrapée; elle a voulu lutter contre lui de nouveau, et c'est alors qu'il l'a frappée une seconde fois, lui disant que si elle continuait son manège, elle recevrait un bon coup sur la tête. Cette menace l'a calmée, et il a pu la conduire en prison.

Le récit de Lavinia est tout autre: elle prétend qu'elle cherchait quelqu'un quand l'agent l'a arrêté. Elle ne faisait rien qui pût motiver une arrestation, et Kizer l'a rudement jetée par terre. Elle prétend qu'il l'a frappée avec son bâton. Elle assure qu'elle ne prend plus de cocaïne depuis 4 ou 5 ans, et elle nie être une habituée de la prison. Elle affirme que l'officier de police l'a battue sans s'arrêter, et qu'elle a dû à l'intercession d'un jeune homme, nommé Georges, d'avoir échappé aux mauvais traitements de Kizer.

Le juge Hughes, devant la contradiction de ces allégations, a été perplexe, et il a remis son jugement à une date ultérieure, invitant les deux parties à produire des témoins, et ordonnant à Kizer de faire un affidavit contre Lavinia, qu'il a accusée de vagabondage, d'insultes et d'abus. La femme a nié la culpabilité, et a été mise sous caution de $50, le juge lui disant que si une personne honorable consentait à lui servir de caution, elle-même s'engageant à comparaître quand elle en sera requise,—il la relâcherait sur parole.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Frederick Heinze à Aug. Vittur, deux terrains bornés par les rues Camp, Magnains, Valmont et Bellecastle, $2,400.

John E. Huffman à la Union Homestead Association, trois terrains bornés par les rues Calhoun, Howard, Sud Liberté et Henry Clay; trois terrains bornés par les rues Milan, Marengo, Magnolia et Clara, $5,000.

L'acquéreur au vendeur, mêmes terrains, $5,000.

M. et Mme Julius Oredore à John Dammer, un terrain borné par les rues Pileur, Johnson, Annette et Allen, $500.

Ges. H. Breckman à Thos. H. Koops, un terrain borné par les rues Lafayette, St-Claude, Musique et Marais, $1,000.

Vve Joseph E. Angout au même, un terrain borné par les rues Morales, Mandeville, Marigny et St-Claude, $1,000.

Adolphe C. G. Dupuis à Wm S. Fell, trois terrains bornés par les rues St-Pierre, Orléans, Lopez et Salcede, $2,500.

Victor Fortier à Elizabeth Scott, un terrain borné par les rues Fern, Burdette, Sycamore et Panola, $123.

John Johnson à W. A. Collins, un terrain borné par les rues Monroe, Lapeyrouse, Franklin et Socrate, $400.

Agent de police attaqué.

Vers cinq heures hier après-midi Charles Abadie et Frank Romaguera causaient du désordre près du poll No 1 du cinquième ward, rue Chartres 834.

L'agent de police Robert Doherty a essayé de les apaiser, mais les deux individus se sont rués sur lui. Romaguera lui a enlevé son bâton et l'a frappé à la tête.

Le capitaine Cooper et l'officier Buckley, arrivés au secours de leur camarade, ont mis les perturbateurs en état d'arrestation.

VOL.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans l'appartement de J. H. McCloskey, rue Dauphine 621, et y a fait siens des bijoux d'une valeur de $77.

Buvez la "Sparkling Abita Waters" $1.60 la douzaine de bouteille livrée à domicile.

En Tête Depuis 52 Ans.
CHARTER OAK STOVES
Dimensions et Prix Convenant à Tous.
Epargnez Combustible et Ennuis.
Si Votre Marchand Essaie de Vous Induire en Erreur en Vous Faisant Acheter une Autre Marque, Ecrivez-Nous.
A. BALDWIN & CO., LIMITED,
Coin Camp et Commune,
NOUVELLE ORLEANS.
25 oct—3m—mer sam

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.
1er|ao 1901—1an mer.

Les Représentants de la Louisiane au Congrès.

LES ÉLECTIONS D'HIER.

Victoire Démocratique.

Les élections ont été calmes hier à la Nouvelle-Orléans. Les deux candidats démocrates, Meyer et Davey, ont remporté une victoire éclatante sur les républicains, Livaudais et Lee. Sur un total de 4030 votes Meyer en a obtenu 3237 et son adversaire 793. Dans le deuxième district il y a eu 4187 votes. Davey a 3389 voix et Lee 798.

Les amendements à la constitution ont été tous repoussés.

Voici les résultats par wards:

Premier ward, Davey, 590; Lee, 94.

Deuxième ward, Davey, 926; Lee, 119.

Troisième ward, Meyer, 766; Livaudais, 237.

Quatrième ward, Meyer, 350; Livaudais, 69.

Cinquième ward, Meyer, 374; Livaudais, 49.

Sixième ward, Meyer, 275; Livaudais, 80.

Septième ward, Meyer, 545; Livaudais, 67.

Huitième ward, Meyer, 271; Livaudais, 108.

Neuvième ward, Meyer, 222; Livaudais, 142.

Dixième ward, Davey, 445; Lee, 101.

Onzième ward, Davey, 389; Lee, 123.

Douzième ward, Davey, 272; Lee, 112.

Treizième ward, Davey, 370; Lee, 68.

Quatorzième ward, Davey, 167; Lee, 78.

Quinzième ward, Meyer, 434; Livaudais, 41.

Seizième ward, Davey, 124; Lee, 37.

Dix-septième ward, Davey, 108; Lee, 66.

Dans les paroisses les candidats démocrates ont été tous élus à de fortes majorités.

Voici quelle était la liste des candidats:

Premier district—A. Meyer, démocrate; O. S. Livaudais, républicain.

Deuxième district—R. C. Davey, démocrate; R. E. Lee, républicain.

Troisième district, R. F. Broussard, démocrate; W. E. Howell, républicain.

Quatrième district, P. Breazeale, démocrate; J. M. Thomas, républicain.

Cinquième district, J. E. Randell, démocrate; H. B. Taliafero, républicain.

Sixième district, S. M. Robertson, démocrate; C. Hébert, républicain.

Septième district, A. P. Pujo, démocrate; Gilbert Dupré, républicain.

L'Honorable Overton Cade a été réélu membre de la commission des chemins de fer.

Rixe.

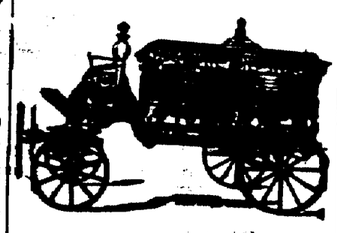
Une rixe a éclaté hier après-midi au poll situé à l'angle des rues Tchoupitoulas et St Joseph.

Con Regan, un commissaire d'élection, a tiré trois coups de revolver sur Wm Barry, un député-shérif, mais ne l'a pas atteint.

Morsure canine.

M. Joseph Lang a été mordu à la jambe droite par un chien hier matin. Allant faire une emplette dans la boutique de Frank Roselli, 1433 rue Annonciation, il s'est arrêté dans la cour et le chien l'a attaqué et mordu. Il s'est opposé à ce qu'on tuât l'animal.

M. Lang demeure 1237 rue Lafayette. Il dit avoir l'intention de faire une plainte contre Roselli.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITÉE.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.)

TELEPHONE 2009.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts
Près Hospitaux.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entreprenons faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er oct 1901—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Dix garçons de premier ordre. S'adresser: Restaurant Fabacher, rue Royale, 137. 23 sept—

4 DÉBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
"Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement Nord du Chars AV Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er nov—

AVIS.
Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Le train partant d'Alger à 8 A. M. et arrivant à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.
Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.
J. S. LANDRY
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
La Compagnie Musicale d'Augustin Daly,
Dans l'Opérette Anglo Chinoise,
SAN TOY
Exquis, Mélodieux, Rafraîchissant.
Orchestre Augmenté, sous la Direction de JOHN SHEHAN.
La semaine prochaine—David Warfield, dans THE AUCTIONEER. 4 nov—5f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi
6-e Grand Opera House Stock Co
Présentant pour la première fois en cette ville le grand drame zodiaque de WALTER FESSLER
THE CITY OF NEW YORK.
Une Histoire de la Vie de New York.
VOYEZ—Chatham Square, Chinatown sur l'Hudson, la Rivière Hudson la Nuit, le Bowery en Regard du Cooper Institute. Nuitées Spéciales. Une Foule d'Auxiliaires. la Grande Scène de Débris du Chemin de Fer.
Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10—20—30—50.
Matinée de dimanche, 9 novembre — THE LITTLE MINISTER. 4 nov—5

CRESCENT CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.
Arthur C. Alston's N. Y. Co., Présentant une Histoire Extrêmement Intéressante de l'Époque Actuelle, intitulée
AT THE OLD CROSS ROADS
Un Délicieux Roman du Sud bien Interprété par un Personnel d'une Excellente Uniforme. Conduite par Rocha Williams et James H. Murphy
La semaine prochaine—George Sidney, dans BUSY IZZY. 4 nov—5f

ST. CHARLES
Orpheum
Matinée et ce Soir,
VAUDEVILLE MODERNE.
ADELAIDE HERRMANN & CO; CINQ COLLIERS MIDGETS; LEW HAWKINS; TROIS MILLETTES; CARRIE GRAHAM; LES PETERS; ARALIE CLAIRE; CAPT WEBBS EDUCATED SEALS; PORTRAITS ANIMÉS.
PRIX—Loges 50, 25, 10; Matinées, tous sièges réservés, 25c. Nov—6f

AUDUBON. CETTE SEMAINE
C. PHONE 2228-11.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans une magnifique réunionne du grand succès de la saison dernière,
"THE OCTOROON."
Nouveaux Décors, Effets Electriques, Distribution Monstre.
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30, 50c.
Semaine du 9 novembre — "DAVY CROCKETT." 2 nov—6f

Grand Concert Vocal et Instrumental, suivi d'un Bal,
—Donné par—
L'ORPHEON FRANÇAIS,
A la Salle de l'Union Française,
Le Jeudi, 13 Novembre 1902, à 8 heures du soir.
Prix du Billet, 50 cents.
Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon. Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur de cette carte qui lui en rembourserait le montant.
2 nov—6f

EXPOSITION
—DES—
FRERES GENTRY.
CERCLE LEE.
UNE SEMAINE SEULEMENT.
—Commençant—
Lundi Soir, 3 Novembre.
Matinée Chaque Jour (Excepté Lundi) à 2:30
500 Chiens, Ponies, Singes, Zèbres, Chameaux Savants et un Double Troupeau d'Eléphants prendront part à la Représentation.
Parade de Rue sous les Jours.
Prix d'Entrée — Enfants 15c, Adultes 25c.
29 oct—1 nov

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.
Les officiers et les membres de cette Société sont informés que l'Assemblée Générale Trimestrielle annuelle aura lieu jeudi le 6 novembre 1902, à 7 1/2 heures P. M., à la salle de la Société, coin des rues Paydras et Dryades, pour Elections Générales.
(Par ordre du Président.
ANDRE MAILHES.
G. PÉRIS Secrétaire.
2 nov—2 4 5 6

—Depuis trois jours.

—Soit. Il vous a laissé sa nouvelle adresse?

—Non. M. Pierre Trémanzey a quitté Paris. Il est allé s'établir en province. C'est là tout ce que je sais, tout ce qu'il m'est possible de vous dire.

La jeune fille la regarda avec des yeux égarés, des yeux au fond desquels il y avait de la folie.

Voyons, elle avait bien entendu!

Elle n'était pas le jouet d'une hallucination!

Cette femme qui se tenait en face d'elle et qui la fixait étrangement, avec un regard ironique, presque cruel, cette femme avait déclaré:

"—Monsieur Trémanzey a quitté Paris. Il est allé s'établir en province".

En province!

Pierre!

Elle sentit les choses tourner autour d'elle, s'appuya à un mur pour ne pas tomber.

Et, comme le naufragé se raccroche à une épave, elle bégaya:

—Ce n'est pas admissible que vous ignoriez où M. Trémanzey se trouve!....Oh! madame, je vous en supplie.....si vous saviez!....Je suis venue de très loin....Il faut que je voie M. Trémanzey....Oui, à tout prix, il le faut. Vous devez être en état de me fournir une indication, un renseignement qui me mettra sur ses traces. Il ne s'en est pas allé ainsi sans rien dire.... Il vous a donné l'ordre de faire suivre ses lettres....

La concierge eut un mouvement d'impatience. Elle dit catégoriquement:

—M. Trémanzey m'a ordonné de brûler tout ce qui arriverait ici à son nom. C'est vous dire qu'il n'a nulle envie qu'on le retrouve. S'il avait voulu faire exception pour vous, vous informer du lieu de sa retraite, il m'eût sans aucun doute donné des instructions à ce sujet. Il est inutile d'insister. Je vous répète, je ne peux rien vous dire pour la bonne raison que je ne sais rien.

Et, ayant jugé sans doute suffisante la durée de l'entretien, elle s'éloigna, entra dans sa loge, dont la porte de suite se referma derrière elle.

Geneviève était demeurée seule.

Elle porta les deux mains à sa gorge.

Elle étouffait.

Pourtant, d'entre ses lèvres pâles, serrées où les dents s'imprimaient.....aucun cri....aucune plainte....

Mais une larme perla à ses cils roula sur sa joue....

Et ce désespoir muet.....cet effort surhumain qu'elle faisait pour ne pas éclater en sanglots ....crier l'affreuse torture de son âme, c'était effrayant.

Ainsi c'était vrai, Pierre l'abandonnait!

Il était parti, cachant son adresse, pour qu'il fût impossible de le retrouver!

L'indigne!

Il n'avait pas eu une hésitation.

Pas un mot de pitié!

Pas même un mot d'adieu!

Rien pour elle que l'abandon brutal, insultant.

Et c'était cet homme qu'elle avait aimé!

Elle sortit, se retrouva dans la rue.

Elle marchait d'un pas d'hallucinée, sans voir, se heurtant aux gens, inconsciente, blessée à mort.....

Elle se retrouva sur le boulevard Rochechouart.

Où allait-elle?

Elle ne le savait pas.

Tout à coup ses jambes se dérobèrent sous elle, refusèrent de la porter....

Un brouillard s'étendit devant ses yeux et elle eut la sensation d'un vertige qui l'entraînait.

Elle s'arrêta, se cramponna désespérément au dossier d'un banc.

Puis son étreinte se desserra. .... Elle poussa une faible plainte, une plainte d'enfant, ses yeux se fermèrent, et lentement, doucement, comme si elle s'endormait, elle s'affaissa, évanouie.

Des passants s'étaient attroupés.

Quelqu'un dit:

—Est-il possible de boire au point de se mettre dans un pareil état;

Un gavroche gouailla:

—Elle a son compte, mon prince.

Mais deux agents s'approchaient.

L'un d'eux se pencha sur la jeune fille.

—Diable.... murmura-t-il entre ses épaisses moustaches, ce n'est pas là le visage d'une alcoolique..... la pauvre enfant est malade.... il s'agit de la transporter dans la pharmacie d'en face.

Il avait passé son bras sous la taille de Geneviève. Il souleva le corps inerte.

Son collègue l'aida à porter le précieux fardeau.

Cinq minutes plus tard, la fille du commandant était étendue sur une chaise longue dans l'arrière boutique d'un pharmacien.

Ce pharmacien était également un docteur réputé dans le quartier.

Il examina la jeune fille, eut un mouvement de surprise....

—Ah!.... fit-il, alors je comprends.

Et il s'empressa de donner à Geneviève les soins qu'il jugeait nécessaires.

L'évanouissement de celle-ci persistait.

Pourtant elle rouvrit les yeux, promena autour d'elle un regard hébété.

—Où suis-je? questionna-t-elle.

Le praticien répondit:

—On vous a trouvée évanouie sur un banc du boulevard.... deux agents vous ont transportée ici, dans une pharmacie.

—Evanouie.... oui.... je me rappelle.... Oh! c'est affreux!

Il voulut la rasseurer.

—Ne vous alarmez pas.... Dans la position où vous vous trouvez actuellement, cet accident n'a rien qui doive vous surprendre.

—Dans.... la position.... où je me trouve.... répéta-t-elle machinalement.

"Que voulez-vous dire, monsieur?

L'homme de l'art eut un mouvement d'impatience.

—Voyons, je n'ai pas la prétention de vous apprendre une chose que vous savez aussi bien, sinon mieux que moi.

—Je vous jure, dit-elle, que je ne vous comprends pas.

Il la regarda d'un air incrédule.

Elle poussa un grand cri, un cri d'agonie et retomba sur la chaise longue pareille à une morte.

XI

OR PHELINE!

Quand, pour la seconde fois elle rouvrit les paupières et qu'elle vit ce médecin penché sur elle, les deux agents debout au seuil de la boutique devant laquelle un attroupement de curieux se pressait, elle fit un effort pour se souvenir, pour recouvrer la mémoire des choses abolie en elle.

Alors, son visage exprima une indicible angoisse.

Oui.... maintenant elle s'expliquait la cause des malaises singuliers que depuis quelque temps elle ressentait, la cause des nausées qui parfois lui soulevaient le cœur.

Ciel! une chose aussi effroyable était possible!

L'heure d'ivresse..... l'heure d'oubli, dans le petit atelier de la rue d'Orsel, allait avoir une suite.

Et quelle suite, ô mon Dieu!

Mais le praticien, apitoyé par la souffrance, par l'épouvantable souffrance qu'il lisait sur la physionomie de la malheureuse, s'était penché davantage encore.

Il prononça:

—Voyons, madame, il faut avoir du courage. Certes, de grands soins vous sont nécessaires. Votre faiblesse est extrême. Dans l'état où vous êtes, cela peut présenter une certaine gravité. Ce n'est pas alarmant. Toutefois, il faut, je vous le répète que vous soyez raisonnable.

Elle le fixa de ses grands yeux douloureux, mais ses lèvres restèrent muettes.

Il poursuivit:

—Voulez-vous retourner à votre domicile? Y trouverez-vous quelqu'un pour vous accueillir pour vous soigner? Sinon il serait préférable, dans votre intérêt, de consentir à ce qu'on vous transportât dans un hôpital.

—Dans un hôpital?

Elle eut un geste d'instinctif effroi.

Elle bégaya:

—Non....non, pas là, je ne le veux pas.

—Alors....chez vous?

—Oui.

—Est-ce loin où vous habitez?

Geneviève eut une hésitation.

Pourtant elle dit:

—Sur l'autre rive....près du Luxembourg.

—Bien. Vous ne pouvez vous éloigner ainsi....Quelqu'un.... l'un des deux agents, si vous le voulez, va vous accompagner.

Elle protesta vivement:

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS SANS PAREIL par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Assurez-vous de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille.